

21 avril 1891

24, Rue Chaptal

Mon cher Maître,  
Encore tous mes remercie-  
ments pour votre aimable  
et gracieux concours <sup>d'aujourd'hui</sup> ~~de~~  
Vous êtes un ange humain  
sans ailes apparentes, mais  
internes, car lorsqu'on a  
autant de souffle et de  
"vol" que vous, on est digne  
d'en avoir.

A qu'ilien au ces considér<sup>u</sup>  
tions célestes, voulez vous me  
donner congé demain matin ?  
Je pense que vous n'en serez  
pas fâché et je vous annonce  
tranchement que je meurs  
d'envie de flatter ma petite  
paresse et de rester tard  
au lit demain matin.

A Vendredi donc ; encore tous  
vres remerciements.

Croyz à l'expressus de  
ma plus vne reconaissance

Votre dévoué

Fernand Halphen

Nous avons eu tout de même  
une bien belle matinée!!

A demain son chy Diéme,  
je vous retrouverai au milieu  
du jardin des plantes, et



Pt Saeius.



mon cher maître, je vous remer-  
cie beaucoup de votre carte qui  
m'a fait très grand plaisir.

Je suis sur le point de partir  
de Bayreuth. Je prends le train  
aujourd'hui pour Munich et je ven-  
rai à Ville d'Inay samedi pour  
dîner. Vous ne pouvez pas vous  
figurer jus qu'à quel point  
je suis enchanté de mon séjour.

Parsifal m'a élevé au-dessus  
de la terre, mais Tristan

m'a fait descendre dans le  
plus profond de mon âme.

Les maîtres chanteurs, m'ont  
diverti d'une façon charmante.

J'ai réentendu et opéra hier soir; il  
m'a fait beaucoup de plaisir.

Guarnier vous envoie ses meilleurs  
souvenirs; il est ici avec moi et  
va partir tout à l'heure aussi  
pour Munich.

Rappelez moi, je vous prie  
un gracieux souvenir de lui  
Munich et croyez moi votre dévoué  
devenue  
Fernand H.